

# La Presqu'île de Rhuys

## Pré et Protohistorique

par J. LECORNEC

1853... date marquante pour l'archéologie de la presqu'île où l'on voit la bien connue « Butte de César » explorée par GALLES et FOUQUET. Depuis lors, le monument a connu bien des vicissitudes, tout comme d'ailleurs de nombreux autres monuments des communes avoisinantes. C'est le début d'une archéologie locale florissante amenant à la création du riche Musée de Préhistoire de Vannes, mais où il faut malheureusement déplorer la bien grande rapidité avec laquelle ont été menées les opérations de fouilles, les archéologues du moment attachant plus d'intérêt au « mobilier » qu'à l'architecture des monuments. Fort heureusement, l'optique actuelle est toute différente et la connaissance de notre civilisation mégalithique armoricaine a bien évolué dès l'après dernière guerre.

Le mégalithisme a bien marqué son passage dans la presqu'île entre 4000 et 1800 B.C. (1), mais de récentes découvertes nous montrent que l'homme fréquentait ce littoral morbihannais dès le Paléolithique (avant 8000 B.C.) et n'a cessé de l'occuper depuis, au Mésolithique (8000 à 4000 B.C.), au Bronze (1800 à 700 B.C.) et au Fer (700 à 56 B.C.).

Le littoral morbihannais fort riche en vestiges néolithiques a attiré les chercheurs depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, au détriment du Paléolithique dont les sites sont évidemment moins accessibles à l'œil non averti.

### LE PALEOLITHIQUE.

Encore assez peu connu dans la presqu'île, nous pouvons espérer voir le voile se lever sur cette période après la découverte à Benance en Sarzeau d'un « pebble tool » ou galet de silex aménagé en outil par enlèvement de quelques éclats (Y. COPPENS, B.S.P.M. (2), 1964), celle dans les terrasses du Porrigue à Damgan de fragments de bifaces en quartzite gris verdâtre du Paléolithique ancien et moyen (M. COLOMBEL, A.B. (3), LXXIX, 1972). Antérieurement, un important gisement de rognons de silex, certains atteignant plusieurs kilos, avait été découvert sur l'estran

---

\* Correspondant Direction Antiquités Préhistoriques de Bretagne, 2, rue Rodin, 56000 Vannes.

à la Pointe de la Pallice en Arzon (J. LEJARDS et Y. LARGOUET, B.S.P.M., 1965). Cette découverte fit couler beaucoup d'encre dans les milieux archéologiques, certains ne voulant y voir que du lest de bateau abandonné. Cependant il faut bien remarquer que dans cette énorme masse de matière première ou de déchets, il a été recueilli bifaces, hachereaux, pics, lames et pointes. Très récemment enfin, un outillage similaire éolisé et présentant des cupules de gel a été recueilli dans le secteur de Poulhors en Penvins, mais n'a pas encore fait l'objet d'une publication.

Avec la dernière glaciation würmienne, attestée par les coulées de solifluxion dans les dépôts alluvionnaires de la zone de Pénerf, la presqu'île a donc connu l'existence des hommes chasseurs de grand gibier.



Menhir de quartzite près de Penvins

(Photo G. Nicol)



Menhir du Clos-er-Bé entre Saint-Gildas et Arzon

(Photo G. Nicol)

### *LE MESOLITHIQUE.*

Les conditions climatiques s'améliorent, mais avec elles les grands troupeaux remontent vers le nord. De nouvelles conditions de survie imposent des techniques nouvelles de fabrication de l'outillage et l'homme devient chasseur de petit gibier et pêcheur. Dans les rognons de silex glanés sur le littoral, on taille les micro-lithes, petits outils à forme souvent géométrique. Les stations mésolithiques occupent des positions élevées du littoral, comme à Kerjouanno en Arzon. Découverte en 1968 (Y. LARGOUET, B.S.P.M., 1968 et Gallia Préhistoire, XII, 1969), cette station se trouvait bientôt menacée par les projets d'aménagement du littoral et nécessitait une fouille de sauvetage en 1969 puis une fouille d'urgence en 1970 (P.-L. GOULETQUER). Ces travaux ont mis en évidence une occupation sans doute éphémère du site maintenant détruit par l'implantation du Domaine des Remparts.



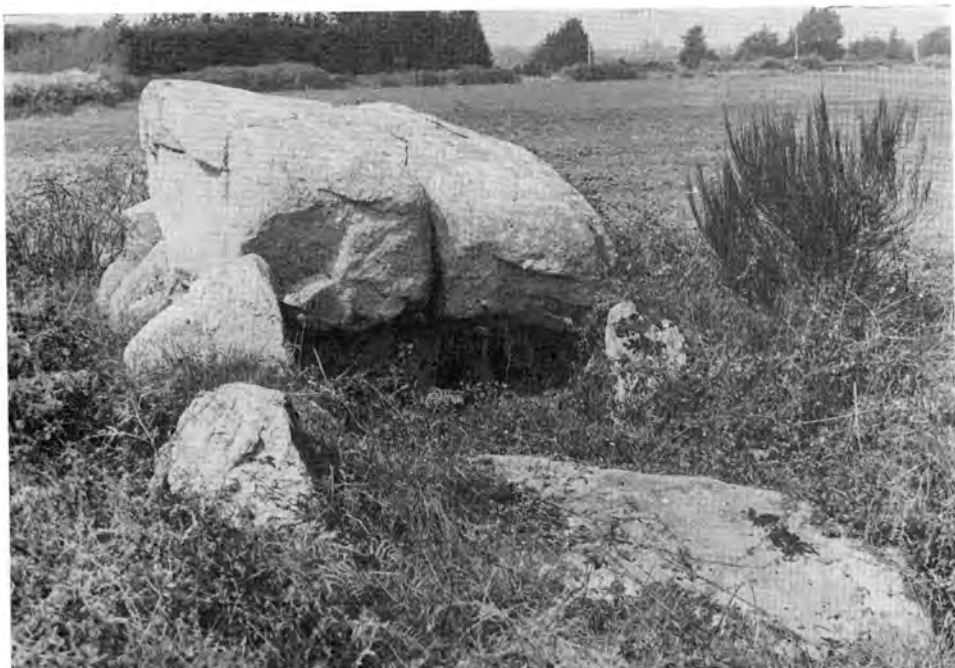
Dolmen de Grah-Niol en Arzon

(Photo G. Nicol)

### *LE NEOLITHIQUE.*

Le réchauffement progressif se poursuit amenant une lente fusion des glaciers et une élévation des eaux qui envahissent les basses vallées côtières. L'homme néolithique, de nomade devient sédentaire avec tout ce que cela comporte : création d'habitat, pratique de l'agriculture et de l'élevage, mais aussi évolution dans les rites religieux. Seuls témoins de cette époque, les menhirs et sépultures mégalithiques nous sont parvenus plus ou moins intacts, victimes des hommes qui les ont exploités au cours des siècles, y trouvant les matériaux nécessaires à de nouvelles constructions. Depuis quelques décennies, la cupidité des gens nécessite une surveillance accrue des monuments. Tout récemment encore, des touristes en mal de découverte ont procédé à des investigations clandestines au sein du monument abrité par le tumulus de Tumiac. Il n'est jamais inutile de répéter combien ces interventions sont dangereuses que l'on possède ou ne possède pas de connaissances pratiques en architecture mégalithique. Par ailleurs, la Direction des Antiquités Préhistoriques de Bretagne peut engager des poursuites à l'égard des fouilleurs clandestins, nul ne pouvant s'improviser fouilleur sans autorisation du propriétaire et du Service des Fouilles.

Un inventaire archéologique a été réalisé en 1961 par M. VANDENBROUCQUE (B.S.P.M., 1963), montrant qu'en dehors des monu-



Allée couverte de Clos-er-Bé entre Saint-Gildas et Arzon (23 blocs)



Allée couverte du Grah-Niol au nord d'Arzon (M.H.)

ments très connus de Tumiach, Petit Mont, Grah-Niol, Le Net et Er Lannic, une quarantaine de mégalithes existent encore dans la presqu'île. Rappelons ici cet inventaire.

**ARZON :**

Bilgroix : Dolmen à couloir sous cairn ; construction en pierres sèches ; mobilier du néolithique moyen et final (B.S.P.M., 1967).

Clos Vouillarenn : Dolmen ruiné et reste de cromlech.

Bernon : Dépôt de 17 haches dans un coffre de pierre (B.S.P.M., 1893).  
Dépôt de 24 haches déposées au Musée National de Saint-Germain-en-Laye.

Grah-Niol : Classé M.H. 1937 ; dolmen à couloir et cabinet latéral ; nombreuses gravures ; mobilier caractéristique du chalcolithique et néolithique final.

Monténo : Tertre tumulaire du type « long barrow » sur la pointe, et menhir à la sortie du village.

Tumiach : « Butte de César », classé M.H. 1923 ; fouille 1853 (B.S.P.M., 1862) ; mobilier de très grande qualité : haches en jadéite, fibrolite, chloromélanite, collier en « callaïs » (4).

Petit-Mont : Classé M.H. 1904 ; fouille 1862 (B.S.P.M., 1912) ; dolmen à couloir sous cairn ; « callaïs » et céramique campaniforme (5) ; nombreuses gravures. Détérioré par l'implantation de blockhaus à la dernière guerre, ce monument mériterait sinon une remise en état au moins une consolidation et un dégagement des structures du cairn.

Er Lannic : Classé M.H. ; double cromlech tangents (B.S.P.M., 1867) ; outillage en silex et céramique chasséenne à décor en « dent de loup » du néolithique moyen (6).

En dehors de ces monuments, nous trouvons sur la commune de nombreux autres monuments ruinés ou menhirs isolés : Kerné, Lisseau, Clos Plancho, Saint-Nicolas, Ile Danten, qui à elle seule porte un dolmen et deux petits tertres tumulaires.

**SAINT-GILDAS-DE-RHUYS :**

Le Net : Allée couverte de Clos-er-Bé ; classée M.H. 1923 ; céramique du néo moyen, campaniforme ; a connu également une occupation romaine.

Ce monument est environné dans un rayon de 1 000 mètres par un dolmen et un ensemble de menhirs et cromlech : Moulin du Net, Liorh Larzonnic, Kervert-Men er Palud, Clos-er-Bé, Men Guen, Grand-Rohu, tous situés sur la commune.

Port-Maria : Classé M.H. ; petit dolmen ruiné situé au-dessus du port et pratiquement enterré au moment des travaux d'aménagement de ce port ; un projet municipal permettrait de le mettre en valeur dans un avenir plus ou moins lointain.

Kercambre : Menhir dit « La Pierre Jaune », en bordure de mer.

**SARZEAU :**

Kermaillard : Petit dolmen à couloir dit Er Lé, fouillé par LE ROUZIC. Ce monument, caractérisé par des gravures en S sur un support, a livré de nouvelles gravures en 1970, relevées par E. SHEE, University of Cork, et J. LECORNEC.

Grand menhir couché dit Scalehir, porteur de cupules et lignes ondulées.

Clos Rhodu : Allée couverte de 9,50 m et menhir gisant.

Brillac : Dolmen dit « Er Roch », classé M.H. 1939.

Kergillet : Dolmen incomplet de « Lannek er Men », classé M.H. 1926.

Largueven : Grand menhir couché, classé M.H.

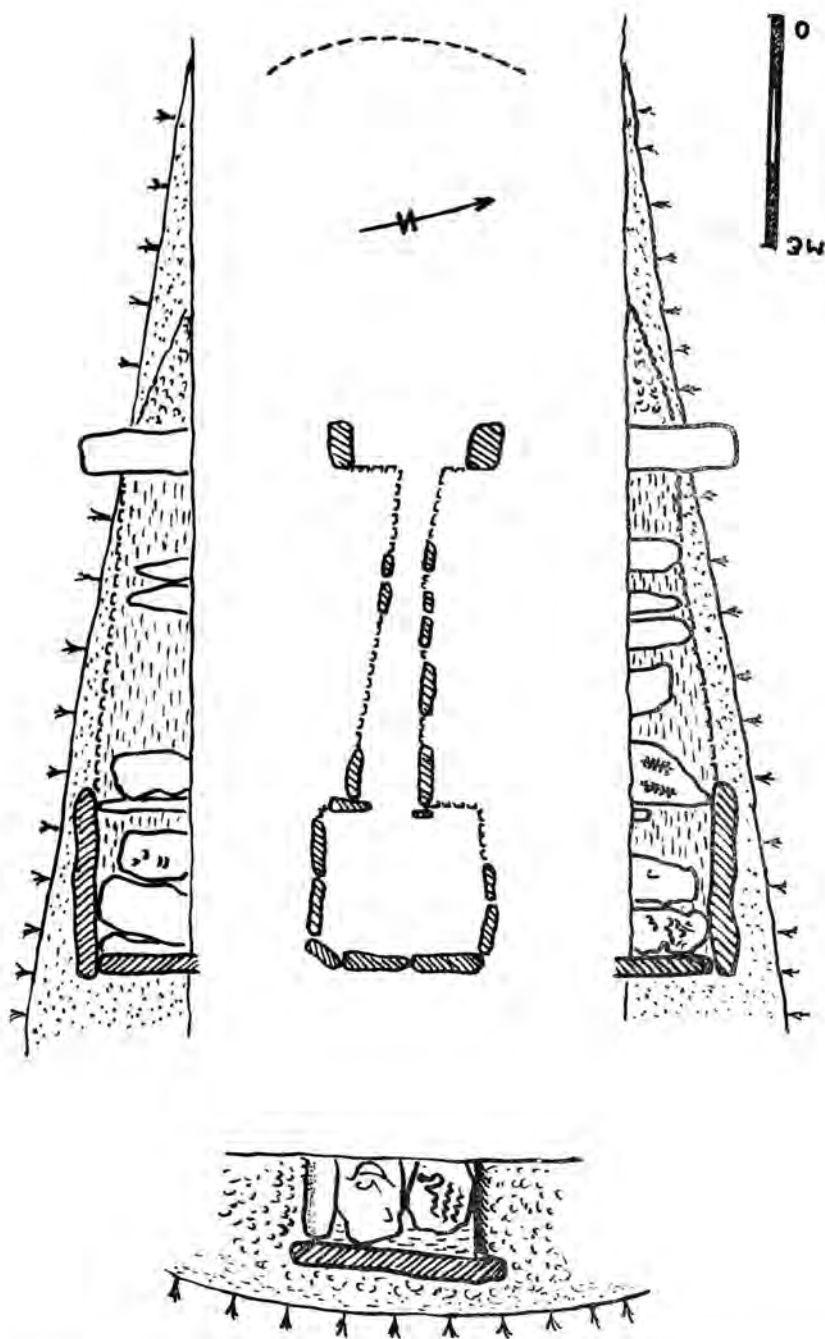


PLANCHE I. — Dolmen du Petit-Mont en Arzon, d'après un plan de Louis BONNEAU levé en 1905, Accessible début 1976 jusqu'au niveau du troisième support gauche du couloir, support gravé.

A ces monuments il faut ajouter les dolmens entièrement détruits ou disparus du Moulin du Trete, Lanoedic, Prat Fetenn, Becudo, et les menhirs de Kerbigeot, la Masse, Coporh, Prat Quillio, Bécudo Menguen en Penvins, Kerblay-Men Hiol.

#### *SAINT-ARMEL :*

Ile de Tascon : Dolmen ruiné au sommet de l'île.

Le Néolithique est, par ailleurs, connu par des découvertes diverses au cours des travaux. Toutes ne nous sont malheureusement pas signalées, mais nous pouvons citer des ramassages (meules, éclats de silex, fragments de haches) sur les tourbières immergées de Damgan, Beg Lan et Le Roaliguen. Le magnifique polissoir en quartz blanc du Bas Patis en Sarzeau a trouvé refuge au Musée de la Société Polymathique à Vannes.

#### *L'AGE DU BRONZE.*

Les traces de cette période sont des plus rares. Sur la carrière de Leen Vihan en Arzon, aujourd'hui disparue à la suite des travaux d'aménagement du port du Crouesty, furent découverts en 1966 deux petits vases ou coupes hémisphériques à anse (B.S.P.M., 1967) attribués au Bronze Ancien de style arténacien (P.-R. Gior, Gallia Préhistoire, 1969).

L'îlot de la Truie en Saint-Armel a livré une petite hache à talon (B.S.P.M., 1969) et une dernière séquence chronologique, remontant au Bronze Final, est caractérisée par des foyers, de la céramique et des rejets de cuisine découverts au Lenn en Damgan (A.B., T. LXXIX, n° 1, 1972).

#### *L'AGE DU FER.*

Cette dernière séquence nous permet un passage sans heurts au Hallstatt, grâce à une céramique assez proche de celle des Champs d'Urnes (7) ou tombelles (8), recueillie également au Lenn. Les sépultures de cette période sont fort rares dans la presqu'île. Seul le tumulus de Bellevue en Saint-Colombier n'avait livré qu'une perle de caractère hallstattien final (B.S.P.M., 1911) et peut-être ne se trouvait-elle que dans une sépulture adventice à un monument plus ancien. L'aspect le plus récent de l'Age du Fer, à La Tène, est marqué par les nombreuses stations de fours à augets, petits récipients à parois fines, de forme troncpyramidale, en cornet, ou à bords parallèles, recevant du sel à transformer en pain (9). Un inventaire en a été dressé en 1954 par Y. COPPENS et en ce qui concerne la presqu'île citons les stations de Le Lenn en Pénerf, Le Roaliguen, Saint-Jacques, Beg Lan, Kerfago, Port Navalo, Kerner, Pen-Castel, Brillac, Bernon, Le Hézo, Iles de la Jument et Bailleron (B.S.P.M., 1955-56).

Signalons enfin ce qui peut être considéré comme le seul souterrain armoricain de toute la presqu'île, le souterrain refuge ou cachette à chambre unique de Tumiac-Kerjouanno (B.S.P.M., 1963). Ces souterrains à chambre unique ou multi-chambres sont caractéristiques du Fer armoricain et les plus anciens peuvent être datés d'environ 300 B.C.

Avec l'arrivée, en 56 B.C., des légions de César, s'achève dans

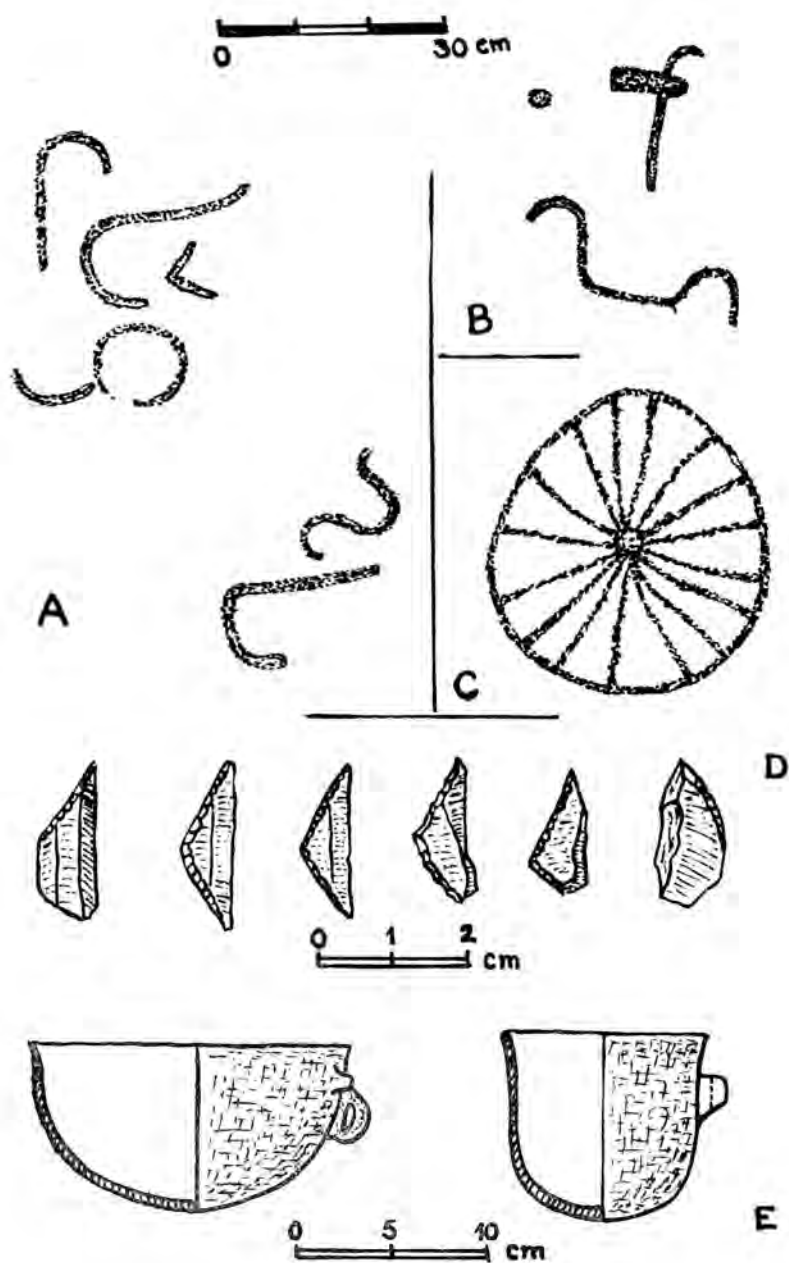


PLANCHE 2. — Gravures de monuments mégalithiques. A et B : Grah-Niol en Arzon — C : Petit-Mont en Arzon — D : Types de microlithes de la période Mésolithique, Kerjouanno en Arzon — E : Céramique du Bronze Ancien de Leen Vihan en Arzon.

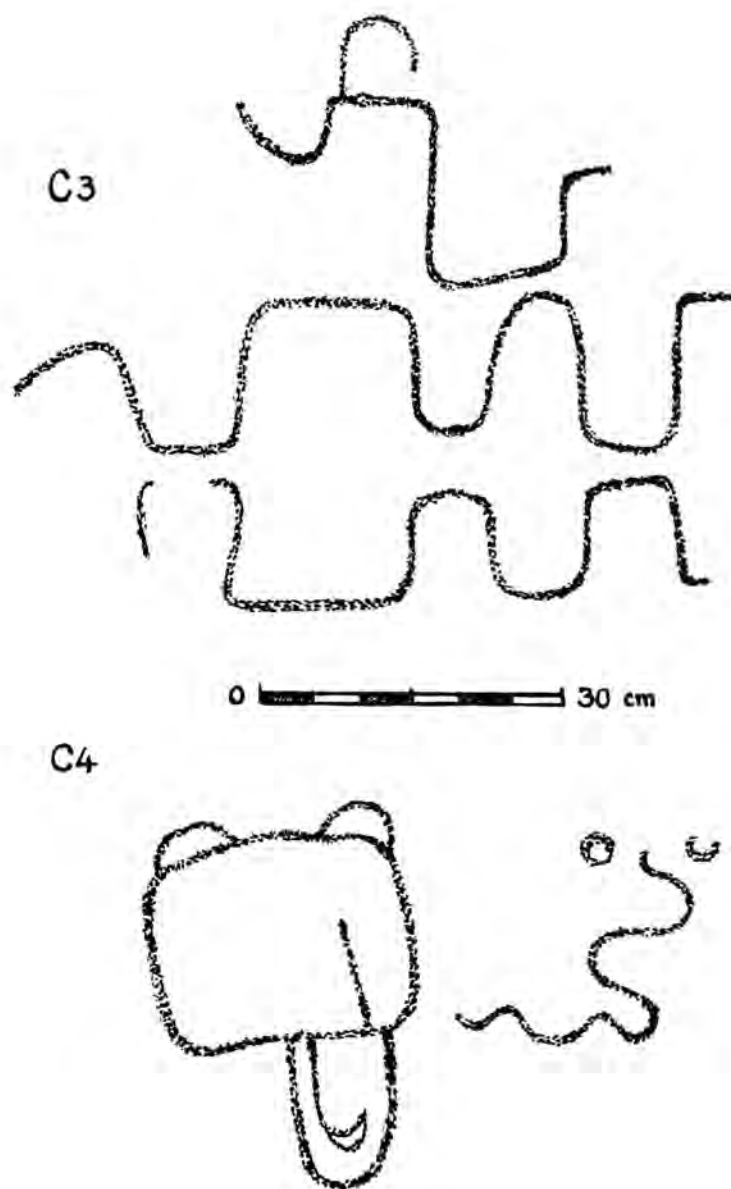


PLANCHE 3. — Gravures du dolmen de Kermaillard. La gravure supérieure du support C3 et les gravures du support C4, inédites, d'après E. SHEE et J. LECORNEC.

une désastreuse défaite l'indépendance et la suprématie maritime vénète. De cette période troublée, la presqu'île de Rhuys ne conserve pas de vestiges ; nous n'y trouvons pas les célèbres oppidum, hill-forts, éperons barrés que César signale dans ses « Commentaires » et pourtant si fréquents sur les grandes îles de la baie de Quiberon.

---

(1) B.C. : Avant notre ère ; les méthodes de datation par le carbone 14 calibrent les différentes ères pré et protohistoriques par rapport à une date récente qui est de 1950 de notre ère (B.P.).

(2) B.S.P.M. : Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan.

(3) A.B. : Annales de Bretagne, fascicule archéologique.

(4) « Callaïs » : Nom attribué par M. DAMOUR à cette pierre verte, s'appuyant sur l'appellation donnée par PLINIE. La découverte récente d'un gisement de cette pierre verte et son étude par J. L'HELGOUACH (Directeur des Antiquités Préhistoriques des Pays de Loire) confirme bien la nature de la roche : variscite — Al PO<sub>4</sub> 2H<sub>2</sub>O — ; Bull. Soc. Préh. Française, tome 70, 1973.

(5) « Campaniforme » : Nom attribué à un style de céramique fine décorée ou non, dont les vases ressemblent à une cloche retournée.

(6) « Chasséen » : Nom attribué à un style de céramique du néolithique moyen, dont l'origine se situe à Chassey (Saône-et-Loire).

(7) Hallstatt : Site éponyme du Haut-Danube qui a donné son nom à la première période de l'Âge de Fer, caractérisée par un mode de sépulture par incinération, les vases renfermant les cendres étant groupés en « champs d'urnes ».

(8) Tombelles : Sépultures généralement frustes, à incinération, ayant la forme d'un petit tertre tumulaire.

(9) Une étude très détaillée de ce mode d'exploitation du sel est menée par P.-L. GOULETQUER depuis 1966.